

Édito du 18 décembre 2021 Une improvisation !

J'écoutais ce matin sur France inter l'interview du trompettiste Ibrahim Maalouf où il parlait de l'improvisation des artistes, mettant en évidence que chaque artiste, chaque compositeur faisait bien de l'improvisation, en chantant et/ou en jouant pour la première fois sa nouvelle chanson ou sa nouvelle pièce musicale.

Il faisait la promotion de celui ou celle qui se mettait en jeu en présentant sa nouvelle œuvre, risquant ainsi sa personne, sa réputation et même son avenir ...

Et, en l'écoutant, je me disais, finalement est-ce que Dieu lui-même n'a pas fait de l'improvisation en demandant à une jeune fille de Nazareth d'être la maman de son fils et à un brave charpentier de l'accompagner dans cette aventure de la vie, en acceptant de la prendre pour épouse, sachant très bien que l'enfant qu'elle portait ne venait pas de lui ?

Et cette rencontre dont l'Evangile selon Luc nous parle en ce 4^{ème} dimanche de l'Avent, n'est-elle pas aussi dans l'improvisation d'une retrouvaille entre une femme déjà âgée, heureuse de porter son 1^{er} enfant, et cette jeune fille, enceinte, elle aussi, qui dans l'insouciance de sa jeunesse n'a pas craint la route et la distance pour lui rendre visite ?

La parole de Ibrahim Maalouf revenait à ma mémoire quand il disait sa joie et son enthousiasme en réponse à la proposition qui lui était faite de jouer, oui jouer de la trompette. Il disait aussi sa déception quand il lui a fallu passer par des heures et des jours pour rentrer dans les normes de l'apprentissage. Son père, disait-il, était très à cheval sur cet apprentissage, ajoutant tout de suite combien la position plus ouverte de sa mère lui avait permis de continuer.

« Comment se fait-il que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi », clamera la vieille cousine Elisabeth ; exclamation à laquelle la jeune Marie répondra « mon âme exulte en Dieu, mon Seigneur ».

Heureuse rencontre, improvisée ou pas peu-importe, mais heureuse rencontre qui fait entrer Dieu dans notre histoire humaine !

Et si finalement l'improvisation faisait partie de notre ADN humain, mettant en pleine lumière la liberté que nous avons de nous risquer au lieu de rester fermés sur nos héritages et nos façons de faire !

Dans nos familles, nos relations, quand un enfant arrive n'est-il toujours porteur d'un possible, d'une aventure non écrite, d'une liberté qui ne demande qu'à exister et s'épanouir ? Pourquoi n'en serait-il pas de même avec Dieu ?

Et si Noël était cette improvisation que le retour annuel de cette fête nous offrait pour de nouveaux possibles, dans nos existences, dans notre quotidien !

« L'après ne sera pas comme avant » entendait-on au lendemain de la 1^{ère} crise de covid et du 1^{er} confinement, je ne suis pas sûr que beaucoup de choses aient changé ! Noël nous en donne peut être l'occasion, saurons-nous en profiter ?

Bonne 4^{ème} semaine avant Noël et belle préparation en nous et chez nous.

Jean C, prêtre. Sérignan